



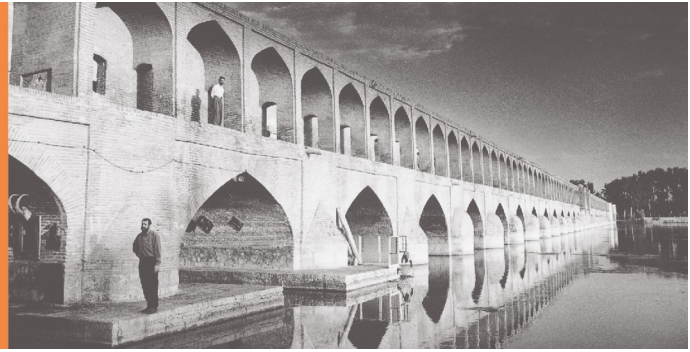
Voyages et Culture · Reisen und Kultur

RUE DE BOURG 10, CASE POSTALE 7699, CH-1002 LAUSANNE

Tél.: +41 21 312 37 41

info@voyages-et-culture.ch

www.voyages-et-culture.ch



# CHINE – BIRMANIE: pragmatisme et spiritualité

"Lorsqu'un Chinois a de l'argent, il construit une route pour commercer. Par contre, dès qu'un Birman possède quelque sous, il construit une pagode". Cette remarque de notre guide chinois, Tony, va résonner longtemps à nos oreilles!

Nous nous trouvons encore sur la route qui mène à la frontière sino-birmane. Depuis Kunming, la nouvelle autoroute déroule ses quatre pistes en d'élégantes courbes sur les flancs escarpés de montagnes couvertes de jungle. De loin en loin, nous apercevons l'ancienne route de Birmanie qui serpente de l'autre côté de la rivière. Cette artère, pavée de pierres rondes, a joué un rôle stratégique de première importance dans les méandres de la seconde guerre mondiale. La Chine moderne ne perd toutefois pas trop d'énergie pour la nostalgie, elle préfère regarder vers un avenir plein de promesses. Grâce à la nouvelle autoroute et au commerce florissant avec la Birmanie, cette région connaît un développement économique rapide: immeubles modernes, rues commerçantes animées, routes bien entretenues, Chinoises vêtues à la dernière mode sont les marques des villes de Baoshan, Mangshi et Ruili. On sent à chaque coin de rue l'énergie et la joie de vivre de ce pays fier et en devenir.

Le poste de douane chinois n'est pas moins impressionnant. Des fonctionnaires aimables nous accueillent avec un sourire chaleureux et des regards intéressés. Nous patientons, assis dans un confortable sofa, pendant qu'ils contrôlent nos papiers et saisissent nos données dans un ordinateur. Cinquante mètres plus loin, un petit bâtiment de briques roses nous attend: la douane birmane. Ici, notre arrivée est notée dans un grand registre qui occupe toute la table, à la main car le courant électrique vient de tomber en panne. Par chance, une génératrice de fortune a pu être mise en route pour pouvoir photocopier nos passeports.

Nous reculons nos montres d'une heure et demie, bien que le temps, de ce côté-ci de la frontière, semble s'être arrêté depuis bientôt 40 ans. La vie en Birmanie, comme dans tout le Sud-Est asiatique, tourne au ralenti. On peut chercher en vain autoroutes, gratte-ciel et centres commerciaux. Par contre, on trouve à l'envi des marchés pleins de couleurs, des paysages encore vierges, des villages authentiques et des habitants tout sourire et accueillants. En route, nous dépassons des paysans qui se rendent au champ sur leur charrette à boeufs, mais ce qui nous impressionne le plus, c'est la ferveur d'une foi omniprésente: à chaque carrefour est organisé une récolte d'argent pour le bien-être spirituel. Dans chaque village, temples, pagodes et monastères sont en construction ou en rénovation, chargés de décorations lumineuses ou dorées. Les pèlerins viennent de loin pour couvrir d'une feuille d'or la statue d'une figure particulièrement honorée du bouddhisme ou pour offrir un petit lingot pour la grande pagode Schwedagong de Yangon.

Dans cette Birmanie religieuse, on vit pour la prochaine vie. Dans la Chine rationnelle, on vit le moment présent. L'un est-il meilleur que l'autre ? Les uns sont-ils plus heureux que les autres ? Il est difficile de saisir ces contrastes et à chaque instant nous reviennent les mots de Tony.

CM – 07.04.2009